

> La Maîtrise de Caen

*Soprani et alti*

**Edgar Combrun, Aloïs Daumas-Richardson, Paul Dessoude,  
Paulin Leblanc-La Rosa, Valérian Le Corre, Vadim Maincent, Oscar Morin,  
Ulysse Picard-Sanze, Constantin Pontikis**

et **Priscilia Valdazo**

**Olivier Opdebeeck** directeur

**Priscilia Valdazo** assistante

**Julia Katz** administratrice

**Angèle Grimaux-Leduc et Louise Gardan** assistantes à la logistique

**Stéphane Gouabault** régisseur

**Mathilde de Coupigny** professeur de technique vocale



théâtre de Caen

samedi 15 janvier, à 12h  
église Notre-Dame de la Gloriette

Audition  
de La Maîtrise de Caen  
et de l'Ensemble Les Meslanges

# Josquin Desprez

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.

L'Ensemble Les Meslanges est soutenu par le ministère de la Culture - DRAC de Normandie, par la Région Normandie et par la Ville de Rouen.

Il est membre de la FEVIS, du Syndicat PROFDIM et des Groupements d'Employeurs Solstice et Oscar. L'Ensemble Les Meslanges reçoit régulièrement le soutien de l'ADAMI et du FCM pour ses activités discographiques.

Ce programme s'inscrit dans le cadre d'une résidence de l'Ensemble Les Meslanges au théâtre de Caen, auprès de la Maîtrise de Caen, grâce au plan de relance de l'Etat 2021 (DRAC Normandie).

*Les concerts ne sont autorisés qu'en place assise. Le port du masque est obligatoire ainsi que la présentation du pass sanitaire.*

\*\*\*\*\*

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 22 janvier – **Josquin Desprez**

*Missa L'Homme armé sexi toni – 2<sup>e</sup> partie*

02 31 30 48 00 | [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr) |    



  
**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.



# Josquin Desprez (vers 1450-1521)

## Chanson de l'Homme armé

Missa l'Homme armé *sexi toni* – 1<sup>ère</sup> partie

*Kyrie*

*Gloria*

*Credo*

### > distribution

**Les Meslanges**

**Thomas Van Essen et Volny Hostiou** direction musicale

**Esther Labourdette** soprano

**Renaud Tripathi** contre-ténor

**Jérémy Couleau** ténor

**Thomas Van Essen** baryton

**Eva Godard** cornet

**Rose Dehors** saqueboute

**Arnaud Brétécher** saqueboute

**Volny Hostiou** serpent

**La Maîtrise de Caen**

**Olivier Opdebeek** direction

### > à propos

« L'homme, l'homme, l'homme armé,  
l'homme armé doit-on doubter.

On a fait partout crier

que chacun se viengne armer d'un haubregon de fer.

L'homme, l'homme, l'homme armé,

l'homme armé doit-on doubter. »

... tel est le texte d'une des plus célèbres chansons de la Renaissance. On ne sait pas précisément quelle est son origine, ni qui l'a composée. Plusieurs hypothèses divisent les musicologues.

S'agit-il du nom d'une auberge de Cambrai, « la taverne de l'homme armé », proche du domicile de Guillaume Dufay, l'un des premiers à avoir utilisé le thème dans une messe ?

Fait-elle allusion à l'Archange Saint-Michel, comme on peut le penser en voyant l'usage qu'en fait Johannes Regis dans sa Messe du même nom ?

Où la chanson est-elle un appel à une croisade contre les Turcs, après la prise de Byzance en 1453, événement qui traumatisa toute l'Europe catholique ?

Si son origine est donc incertaine, le succès de la chanson ne fait aucun doute, puisque les plus grands compositeurs du XV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle se sont emparés du thème pour en faire le « cantus firmus » (c'est-à-dire une mélodie préexistante servant de fil conducteur à une nouvelle composition) de nombreuses messes.

À la suite de Guillaume Dufay et Johannes Regis déjà cités, on trouve entre autres Johannes Ockeghem, Antoine Busnois, Guillaume Tinctoris, Jacob Obrecht, Pierre de la Rue, tous compositeurs des Pays-Bas d'alors, vaste ensemble regroupant les Pays-Bas actuels, la Belgique et le Nord de la France, avant de s'exporter plus loin. Cristobal de Morales, Francisco Guerrero, Pierluigi da Palestrina, en Italie et en Espagne, Ludwig Senfl en Allemagne s'emparent du thème jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle où Giacomo Carissimi clôt cette mode dans une monumentale composition à 12 voix.

Le thème sommeille jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle où il sera repris par des compositeurs comme Peter Maxwell Davies et Karl Jenkins. Les temps ont changé et le thème sert d'hymne à la paix.

Pourquoi cette chanson a-t-elle connu un tel succès ? Peut-être parce que chaque compositeur a voulu se mesurer à ses prédécesseurs. Ou parce que la structure de la chanson semble simple, avec sa structure A-B-A où les parties extrêmes sont bâties sur des intervalles de quarte et de quintes, alors que la partie centrale se compose d'éléments conjoints permettant une grande variété de combinaisons sonores.

Josquin (dont nous reparlerons la semaine prochaine) a succombé deux fois aux charmes de la mélodie.

Après avoir énoncé le thème, nous chanterons cette semaine les trois premiers mouvements de la Messe, pour en dévoiler la fin la semaine prochaine.

Olivier Opdebeek